



# Acceptabilité de la vaccination HPV dans la population carcérale guyanaise

Guillaume Alexandre Terrentroy<sup>1, 2</sup>, Evelyn Vierendeels<sup>2</sup>, Marie Daniel<sup>2</sup>, Vanessa Schiemsy<sup>2</sup>, Timothée Bonifay<sup>2, 3</sup>

<sup>1</sup>Université des Antilles, <sup>2</sup>Unité Sanitaire en Milieu Pénitentiaire – CH Cayenne, <sup>3</sup>Centre d'Investigation Clinique – CH Cayenne

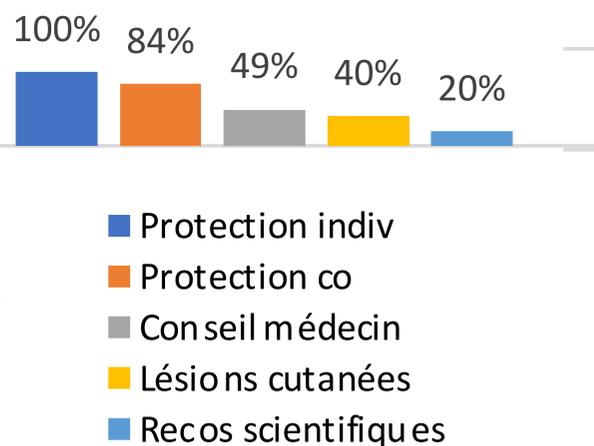
## Introduction

- ✓ Le Papilloma Virus Humain (HPV) représente un problème de santé publique. Les souches 16 et 18 sont les plus oncogènes en Hexagone.
- ✓ Depuis 2019, il y a eu l'ouverture vaccinale au sexe masculin avec l'apparition du vaccin Gardasil 9 (nonavalent)
- ✓ En Guyane, il existe une atypie génotypique virale retrouvée lors des frottis avec une majorité de souches HPV 52 et 58, suivies par les 16, 31 et 33, qui sont toutes couvertes par le Gardasil 9
- ✓ Les études en milieu carcéral faites aux USA montrent un intérêt fort des détenus à l'égard de la vaccination anti-HPV bien que leurs connaissances virales soient faibles

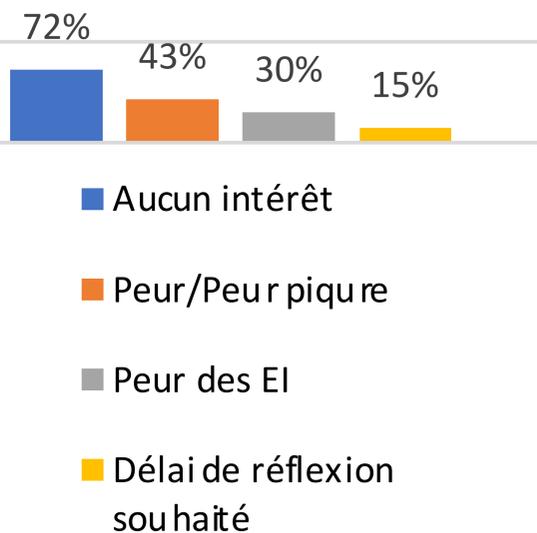
## Méthodologie

Etude transversale monocentrique, qui s'est déroulée entre le 1er et le 31 octobre 2023 au sein de l'UCSA de Rémire-Montjoly. Etaient inclus les hommes incarcérés de 18 ans – 19 ans

Motifs d'acceptabilité



Motifs de refus



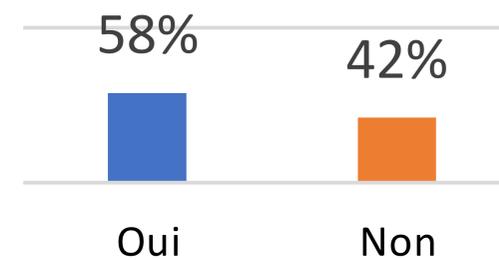
## Objectifs

Evaluer l'acceptabilité de la vaccination anti-HPV chez les détenus à Remire-Montjoly en âge d'être vaccinés

## Résultats

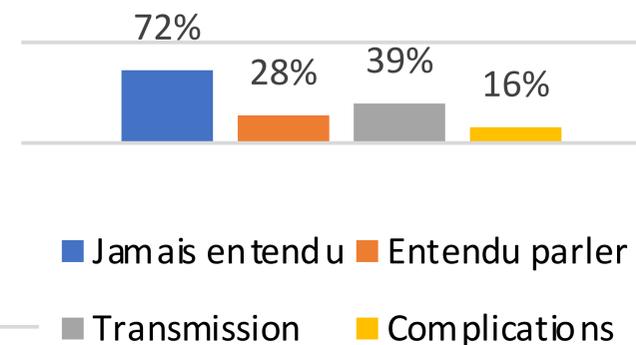
33 réponses obtenues/38

**Objectif principal** : Acceptabilité vaccinale



58% d'acceptabilité vaccinale

Connaissances HPV



Connaissances sur HPV faibles, seuls 39% en connaissaient le mode de transmission et 16% en connaissaient les complications possibles.

## Conclusion

Etude a été réalisée dans le cadre de la campagne vaccinale nationale mise en place en octobre 2023. 58% d'acceptabilité obtenue sont encourageants. Mais turn over important des détenus limite la réalisation des schémas vaccinaux complets. Il semble y avoir un intérêt à élargir la vaccination à tous les sexes (jusque 26 ans inclus) pour de meilleures protections indiv et collective.